

FRÉDÉRIC PERRIN-PILATUS

ARTISTE PHOTOGRAPHE



PORTFOLIO JANVIER 2025 · SÉRIE : ET APRÈS ?

BIOGRAPHIE

Frédéric Perrin-Pilatus est né en 1980, en région parisienne. Il a découvert la photographie très tôt, à l'âge de sept ans. Tout a commencé par un petit appareil photographique en plastique que ses parents lui avaient donné ; une passion était déjà née. Après des études en mathématiques et informatique, il s'est dirigé vers un métier plus proche de sa créativité, en tant que designer dans le numérique.



Pendant toutes ces années, la photographie a continué de l'accompagner, ainsi que le dessin. En 2022-2023, il a dédié une année entière à son art pour explorer en profondeur les thèmes artistiques qui lui tiennent à cœur : la photographie de nature, contemplative, et la photographie des instants de rêve éveillé, que ce soit lors de ses voyages au long cours en train à travers l'Europe, dans les rues des villes, jusque dans son quotidien.

Parmi ses influences, les images du grand photographe paysagiste américain Ansel Adams l'ont particulièrement inspiré, autant par leur composition et technique que par leur portée environnementale. Il admire les poses longues, minimalistes en noir et blanc du photographe contemporain Michael Kenna. En couleur, il apprécie les photographies d'Harry Gruyaert, par leur gamme chromatique et la composition des scènes de rues que le photographe sublime.

Frédéric a été récompensé par un premier prix en 2016 dans le concours I Shot It, coorganisé par Leica, catégorie photographie de paysage.

En 2024, il a exposé une série d'une douzaine de photographies de son thème *Rêves, entre ville et nature* au café restaurant Le Baribal, à Paris. Puis à la fin de cette année, à la Mairie du 15^e arrondissement, dans le cadre du **12^e Salon des photographes du 15^e**, où il a obtenu le prix coup de cœur du jury. Et enfin en peinture, lors du **36^e Salon des artistes peintres et sculpteurs du 15^e**.

La photographie et sa pratique régulière du dessin l'ont en effet conduit à se diriger vers un travail artistique en peinture à l'huile depuis 2020, extension naturelle de ses recherches autour de l'arbre, de la contemplation et des paysages rêvés.

DÉMARCHE ARTISTIQUE



Frédéric Perrin-Pilatus a développé avant tout une approche contemplative et poétique de la photographie. Amoureux de la nature, des arbres, des mers, des lacs, des contrastes des villes, l'artiste aime revivre les instants oniriques déclenchés par les voyages et le quotidien, peu importe qu'ils soient vécus ou imaginés.



Pour la photographie de nature et de paysage, l'emploi du matériel photographique en moyen-format à large surface sensible, désormais en numérique, et de longs temps d'obturation en pose longue accompagne une observation qui se révèle sur la durée, au travers du passage du temps.

Les vagues, les nuages et les ciels se perdent et se dissolvent, les fines branches et les feuilles s'atténuent sous leur fragilité ; la lumière est impermanente, parfois mélancolique. Les arbres sont magnifiés dans leur structure ; l'artiste les personnifie en réalisant leur portrait.

Pour son travail sur les instants rêvés et le quotidien, c'est avec un matériel minimaliste que le photographe les saisit. Un seul appareil et une optique fixe, entièrement manuelle.

La photographie est créée entièrement lors de la prise de vue, avec un minimum d'ajustements, afin de saisir précisément les émotions qui traversent l'artiste et le transcendent dans l'instant. Les compositions tendent vers le minimalisme et l'abstrait, la palette s'illumine de teintes pastel, ou joue les contrastes en noir et blanc, laissant ainsi la place au foisonnement des sensations et des émotions.



Commencer à partir de la terre.

1

MARELLE, ET APRÈS ?

Loch Maree, Écosse, mai 2017 · Collection Minimalismes

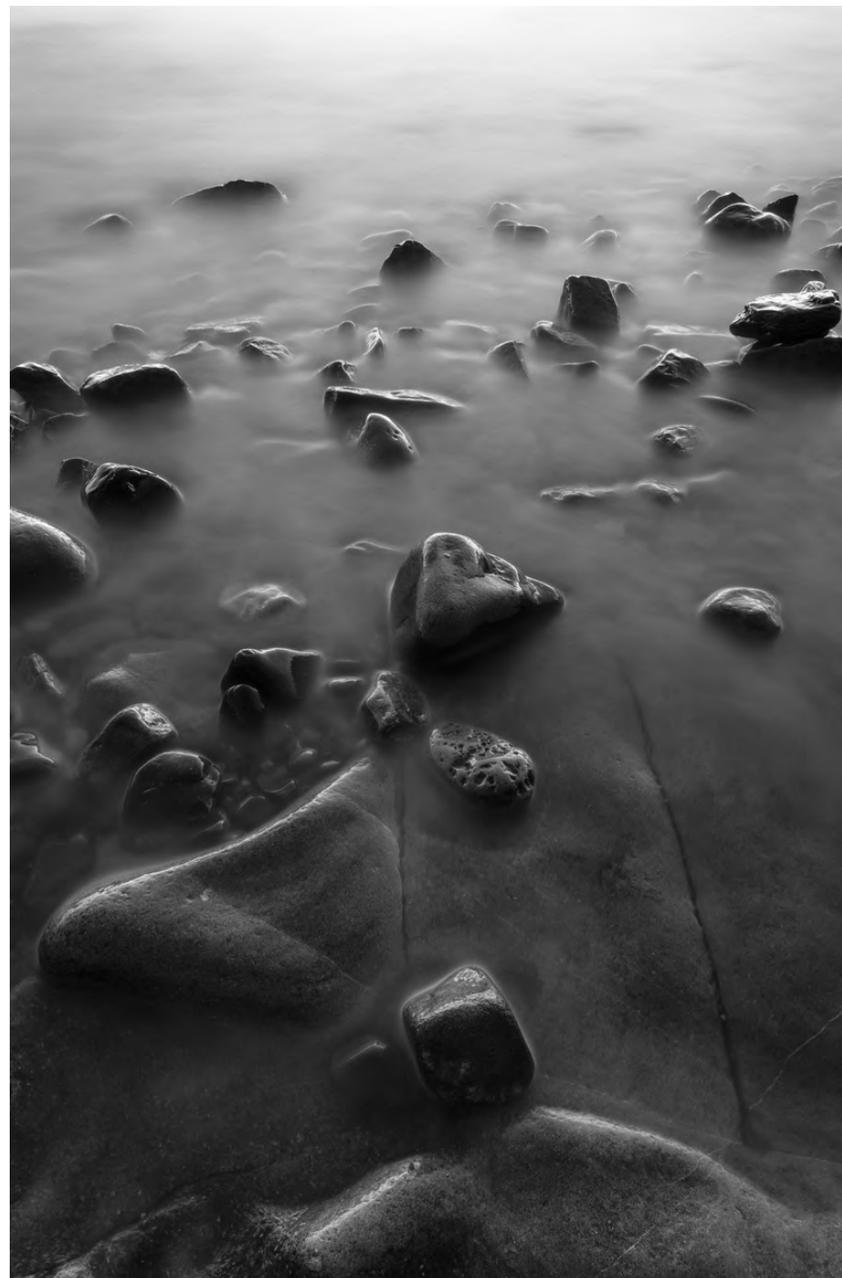
35 mm (équivalent à 50 mm), f/16, 2 min, ISO 200

2

ÉQUILIBRÉ

Isle of Skye, Écosse, octobre 2016 · Collection Minimalismes

14 mm (équivalent à 21 mm), f/16, 105 sec, ISO 200





3

UN ET SIX

Loch Maree, Écosse, mai 2017 · Collection Minimalismes

35 mm (équivalent à 50 mm), f/16, 2 min, ISO 200

Quelques branches au bord d'un chemin escarpé, au nord de l'île de São Miguel, de l'archipel des Açores. Ciel et mer se confondent et s'harmonisent à l'horizon.

4

DES BRANCHES, PUIS L'OCÉAN

Algarvia, Açores, août 2022 · Collection Minimalismes

80 mm (équivalent à 63 mm), f/4, 1/125 sec, ISO 100





Un temps d'exposition de trente secondes sous ce ciel chargé, contrasté, très lumineux malgré tout.

5

UN CIEL ET DEUX ÎLES

Crozon, France, novembre 2021 · Collection Minimalismes

80 mm (équivalent à 63 mm), f/16, 30 sec, ISO 100

6

DIFFÉRENTES TEXTURES

Loch Muick, Écosse, juin 2022 · Collection Minimalismes

45 mm (équivalent à 35 mm), f/11, 40 sec, ISO 100





Suivre le sentier sur la ligne de crête. Au loin, l'océan. La lumière apparaissait au-delà du ciel par intermittence.

7

APRÈS LES LIGNES

Açores, septembre 2022 · Collection Minimalismes

120 mm (équivalent à 95 mm), f/22, 1/6 sec, ISO 100

*Quelques branches de pin, puis une
vue sur l'horizon, au loin, depuis les
environs du phare du cap Spartel, à
Tanger.*

8

BRANCHES ET HORIZON

Tanger, Maroc, août 2023 · Collection Minimalismes

35 mm (équivalent à 50 mm), f/2, 1/3800 sec, ISO 125





9

L'ARBRE SUPERBE

Parc naturel régional du Vercors, mai 2024 · Collection Portraits d'arbres

35 mm (équivalent à 50 mm), f/5.6, 1/320 sec, ISO 125

L'impression de terminer un long voyage. La neige était profonde, la lumière intense.

10

UN ARBRE DEVANT LE SOLEIL

Suède, février 2022 · Collection Portraits d'arbres

45 mm (équivalent à 35 mm), f/16, 1/450 sec, ISO 400





Le temps pluvieux a donné à ce noir et blanc une lumière très diffuse, une photographie que l'on pourrait imaginer comme provenant d'un studio ! J'étais heureusement abrité par une petite falaise qui surplombait mon dos. J'ai utilisé une pose longue de deux minutes, ce qui donne une interprétation – plutôt qu'une représentation – de ce paysage minimaliste.

11

ROCHES BIEN RÉELLES I

Saint-Cast-le-Guildo, France, septembre 2024 · Collection Minimalismes

63 mm (équivalent à 50 mm), f/22, 2 min, ISO 100

La pose longue de quarante secondes a lissé le mouvement des vagues et de l'écume sur la pierre noire, vers une composition plus abstraite.

12

LE MOUVEMENT DES VAGUES

Saint-Cast-le-Guildo, France, septembre 2024 · Collection Minimalismes

63 mm (équivalent à 50 mm), f/16, 40 sec, ISO 100





PORTFOLIO JANVIER 2025

FRÉDÉRIC PERRIN-PILATUS

*Paysages rêvés, contemplations
entre ville et nature.*

*À la recherche de la poésie au
quotidien.*

- 📞 06 20 62 03 59
- ✉ frperrinpilatus@pm.me
- 🔗 www.blustemy.photo
- 📷 @blustemy (photographie)
- 🎨 @blustemy.art (peinture)

